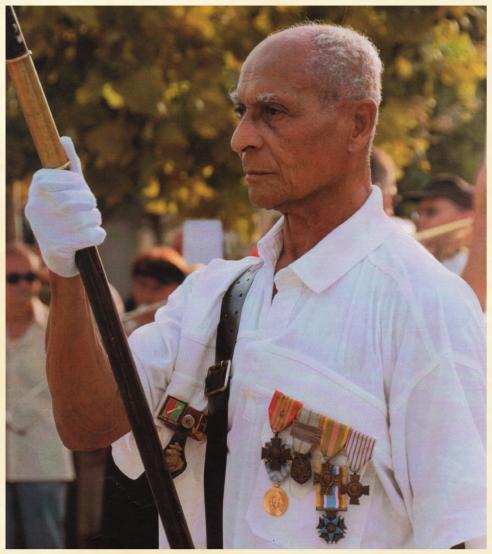
Claude JULIANS (1926-2018)

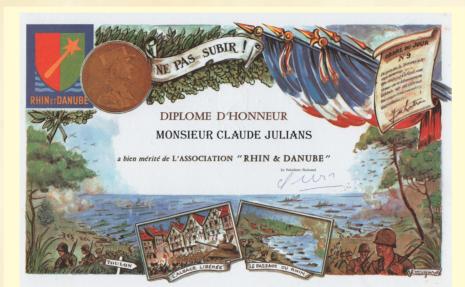
Un Six-Fournais engagé dans les combats de la libération de la France De la Résistance à la 1^{ère} Armée Française



Claude Julians en 2016, porte-drapeau Rhin et Danube depuis 2008.

Né le 28 juillet 1926 à Saigon, Claude Julians vit à Toulon à la veille de la 2ème guerre mondiale. Réfugié dans la Drôme, à la suite du 1er bombardement de la ville en 1943, il rejoint le maquis en Savoie et entre dans la Résistance. En octobre 1944, il s'engage au 13ème Régiment de Tirailleurs Sénégalais (RTS) de la 9ème Division d'Infanterie Coloniale (DIC), régiment qui dépend de la Première Armée Française, sous les ordres du général de Lattre de Tassigny.

Il part pour une dure campagne de reconquête de notre pays qui le mènera en Allemagne jusqu'à la capitulation du Reich en mai 1945.



TITRES ET DÉCORATIONS

Croix de guerre à l'ordre du Régiment, étoile de Bronze Titre de reconnaissance de la Nation guerre 1939-1945 Croix du combattant volontaire avec barrette Décoration combattant des moins de 20 ans Médaille *Rhin et Danube*

DE TOULON À CREST (DRÔME), VERS L'ENTRÉE DANS LA RÉSISTANCE

Lorsque la guerre éclate en septembre 1939, Claude Julians fréquente l'école de Claret au quartier Sainte Anne à Toulon. Il a alors 13 ans.

« Les soldats mobilisés, écrit-il, s'affairent dans les cours. Estrades et bureaux ont été rangés sous les préaux. Les classes vidées, de la paille jonche les carrelages et assure la couche rudimentaire des soldats. Nous découvrons la vie, l'univers des soldats préparant leur départ pour la guerre. Mon grand-père, grand mutilé, mon père, soldat de métier, tous deux anciens combattants de la Grande Guerre, celle de 1914-1918, tous deux héros décorés... je me sens concerné. J'ai maintenant 13 ans et pense à m'engager. C'est décidé. Comme Guynemer, je serai aviateur, pilote de chasse! »



Crest, avril 1943

Par la suite élève au lycée Rouvière, il assiste en novembre 1942 au sabordage de la flotte, puis à l'occupation de la zone Sud. « Discussions passionnées des collégiens et lycéens toulonnais. Les avis sont partagés. Maréchal Pétain ou général de Gaulle... Les alertes répétées d'attaques aériennes perturbent les cours... Une fois les examens achevés, sont proposés aux parents des places en internat dans des établissements similaires, moins exposés, hors du département du Var »

Claude Julians quitte le Var et rejoint le collège technique de Crest dans la Drôme, début 1944

« Un samedi de février 1944, le bruit court d'une rafle prochaine par les Allemands à Crest pour l'envoi de jeunes en Allemagne. Après réflexion, j'envisage de rejoindre le maquis du Vercors...» Avec un camarade toulonnais, ils décident de rejoindre un petit hameau de l'Isère où la famille de son camarade s'est réfugiée. Et c'est là qu'il entre en contact avec un groupe de maquisards.

« Qui est votre chef ? demande-t-il. C'est moi, pourquoi ? L'homme accoudé se tourne vers moi, nos regards accrochés, après un silence, ma réponse assurée, je pars avec vous ! La surprise passée, la réaction du chef, sa décision est prise, sa main amicale posée sur mon épaule gauche. Les gars, un nouveau ! Je vous présente Blanche Neige ! on boit un coup. Métis antillais, souvent agressé, affublé de termes blessants, en cet instant, je ne me sens ni insulté, ni agressé. Cet accueil franc et loyal, rien ne m'a été demandé, ni mon nom, ni d'où je venais. Et de me présenter mes futurs compagnons d'aventure... Moi, c'est Antoine, je commande ce corps franc qui porte mon nom. Tu fais partie du groupe "Antoine" » Claude Julians rejoint 1er août 1944 le Maquis de Savoie, sous le nom de Bataillon de Chartreuse regroupant les corps francs dont le Groupe Antoine et les Francs Tireurs Partisans (FTP).



Corps franc - Groupe "Antoine" (Antoine Fornelli)

Sarreguemines o. Usans Grander College College

Source : www.histoire-et-philatelie.fr

LA PARTICIPATION AUX COMBATS DE LA 1^{ère} ARMÉE, DANS LES BOUCLES DU DOUBS ET EN ALSACE, AUTOMNE-HIVER 1944-1945.

L'INTÉGRATION À LA 1ère ARMÉE, OCTOBRE 1944

Lors de sa remontée en direction de Lyon, après le débarquement de Provence le 15 août 1944, la 1ère Armée est renforcée par l'intégration de maquisards, résistants, divers corps francs. C'est à ce titre que le Bataillon de Chartreuse dont Claude Julians fait partie, est intégré à la 1ère Armée et rejoint le 1er octobre le 13ème RTS (Régiment de Tirailleurs Sénégalais), l'une des composantes de la 9ème Division d'Infanterie Coloniale (DIC) appartenant à la 1ère Armée du général de Lattre de Tassigny.

DANS LES BOUCLES DU DOUBS ET EN ALSACE, AUTOMNE-HIVER 1944-1945

Le Doubs : Boucle du Doubs du 1er octobre au 14 novembre 1944. Batailles de la Boucle du Doubs du 15 au 18 novembre 1944.

« Nous montons en 1ère ligne à Blamont, ville du Doubs, notre groupe est maintenant sous les ordres du sergent de Pascaud. En position à une des entrées de la ville, nous occupons une maison isolée, à une centaine de mètres de la lisière d'un bois. ... De Pascaud me désigne pour une patrouille, comme éclaireur de pointe...Patrouille en avant des lignes. Le terrain miné, nos déplacements sont précautionneux. Chacun fait de son mieux possible, place ses pieds dans les empreintes de son prédécesseur. A un arrêt, mon suivant, réfugié derrière un arbre, discrètement me signale, inquiet, que mon genou gauche est posé sur une mine. L'esprit vide, après avoir réalisé le danger, je me redresse, rien! La mine anti-personnel n'a pas éclaté. Ce n'est pas mon heure. LA BARAKA!!! »

NOVEMBRE 1944, APRÈS LE BLANCHIMENT DES TROUPES, LE 13^{èME} RTS PREND LE NOM DE 23^{èME} RIC

A l'approche de l'hiver, il est procédé au blanchiment des troupes. Les soldats africains sont retirés du front. Comme les autres RTS de la division, le 13^{ème}, auquel appartient claude Julians, laisse la place au 23^{ème} RIC.

NOVEMBRE1944 - MARS 1945, LA LIBÉRATION DE L'ALSACE.

Poursuivant sa progression en direction de l'Alsace, la 1ère Armée s'empare de Belfort le 21 novembre puis de Mulhouse le 26, au prix de combats acharnés.

Tenant encore les hauts de Vosges, les Allemands, s'accrochant aux villages de la plaine entre Mulhouse et Strasbourg opposent sous l'autorité directe de Himmler, une défense très meurtrière pendant deux mois.

« La prise de la Cité Anna (25 janvier 1945). La compagnie a pour mission de s'emparer de la moitié Est de la Cité Anna*. Elle s'installera aux lisières Nord. Les ordres arrivent tard dans la nuit. Il faut attaquer à l'aube. Au jour, ce serait un suicide ; ce n'est même pas une plaine, c'est un billard. Le réveil a lieu à 3h30. Il a neigé dans la nuit. A 4 heures, réunion des chefs de section. Rien de précis n'a pu être dit plus tôt. Ils savent seulement qu'on va attaquer et qu'il s'agit de la cité Anna. Un dur morceau...7 heures. Le dispositif s'ébranle... A 7h.15, les éléments de tête sont à moins de 150 mètres des lisières. Une minute après un matraquage sévère de mortiers allemands nous tombe dessus. Tout le monde est étendu à plat dans la neige, immobile. Par endroit les obus ont l'air de se toucher. Et tout autour, presque dessous, des hommes ! ... Jamais un seul ne s'en relèvera. L'oeil est rivé à la montre, les minutes sont longues. Vont-ils finir, enfin, que l'on puisse avancer et quitter ce maudit coin... »

Extrait du livret : La 9 ème DIC, la division au combat (récits anecdotiques).

*Située au nord de Mulhouse.

Le 20 janvier 1945 la 1ère Armée reprend l'offensive avec pour objectif Colmar qui est prise le 2 février 1945, au prix de combats acharnés et meurtriers. Le reste de l'Alsace à libérer, le sera du 15 au 19 mars 1945.



Claude Julians, 1945 - Cité Anna.

LA POURSUITE DES COMBATS EN ALLEMAGNE (AVRIL-MAI 1945)

La 9ème DIC se dirige vers Lauterbourg (angle nord-est du Bas-Rhin) frontalière avec l'Allemagne et franchit le Rhin début avril. Le 4, Karlsruhe est pris



Source : Amis du Vieux Toulon - 5 avril 1945

Parcours suivi par Claude Julians

- Passage du Rhin le 3 avril 1945 à Leimersheim.
- Karlsruhe, Durlach : les 4 et 5 avril 1945.

Descente vers le Sud

- Nord de la Forêt Noire, le 7 avril.
- Descente du Rhin.
- Arrivée à Lörrach (face à Bale) le 24 avril.

Arrivée sur le Lac de Constance Le 27 avril à Uberlingen.

Villingen : le 6 mai 1945.

ORDRE DU REGIMENT D'INFINTENIE COLONIALE

ORDRE DU REGIMENT Nº 160

Le Colonel LANDOUZY Commandant le 23eme Regiment d'Infanteir Coloniale habilité par la note Nº 6001.I.OP du General Commandant la 9eme DYIYCY en date du 7.4.45 :

OITE

A L'ORDRE DU REGIMENT

L'A DE Compagnie ... montre au course des devaispes appea tions de belles quellète d'energie et de sang-froid ... Est dign d'âtre cite en exemple pour le mepris du denger dont il a toujours fait preuve notamment lors de la prise d'AGHERN (Allemagne) le 15 Avril 1945 .

LA PRESENTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX D'3 GUERRE AVEC ETOILE DE " ENONZE."

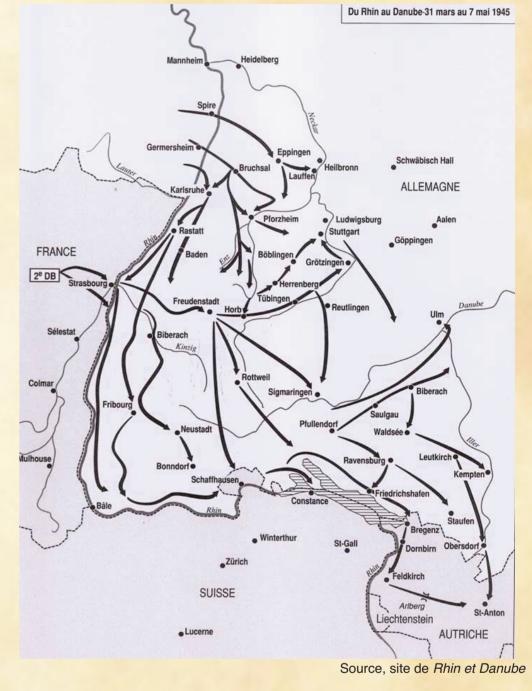
P.C. le II Mai 1945 .

ANGRE DU REGIMENT MANAGER MODERNE ...

Poùr copie conforme le Capitaine LESCURE Commandant la 7eme Compagnie

Citation de Claude Julians à l'ordre du régiment

En un mois, la division parcourt 300 kilomètres, s'emparent de 200 villes et villages et anéantit cinq divisions allemandes.



« Villingen 1945 - écrit Claude Julians - un homme quitte le trottoir, Jo, le fusil mitrailleur de mon groupe, un des trois derniers du Groupe Antoine, son regard se tourne vers nous. Après une hésitation, le rejoint son pourvoyeur, puis Kiki le rouquin du Groupe Antoine. Italien, maquisard de la première heure, à qui est promise la nationalité française...Le dernier du Groupe Antoine, « Blanc », coeur battant, avec un sentiment de culpabilité, d'abandon, reste sur le trottoir avec les deux tiers de la section, voit s'éloigner ses copains, précédés du sergent-chef Le Baas, la 7e compagnie, leur compagnie, les Marsouins de la 9eme DIC, partir écrire de nouvelles pages de la glorieuse infanterie coloniale pour l'Indochine ... L'esprit des maquis de Savoie n'est plus ».

L'OCCUPATION DE L'ALLEMAGNE À KAISERSLAUTERN DE 1945 À 1949.

Au lendemain de la capitulation du Reich, Claude Julians passe au 19^{eme} BCA le 26 juillet 1945, est nommé caporal le 15 octobre avant de partir en permission en décembre. A son retour, il suit une formation de sous-officier et est promu sergent le 1^{er} avril 1946. Il participe ensuite à l'occupation de l'Allemagne à Kaiserslautern au 24^{eme} Bataillon de Chasseurs Portés de la 5^{eme} Division Blindée. Pendant cette période, il suit une formation de moniteur d'éducation physique et de close-combat à l'Ecole militaire de Langenargen.

LE RETOUR À LA VIE CIVILE

Après sa démobilisation en août 1949, Claude Julians devient professeur d'éducation physique au collège et lycée Sainte Marie à La Seyne où il enseignera pendant 37 ans. Professeur d'arts martiaux, diplômé d'Etat, 7ème dan de judo et 3ème dan de karaté, il a formé plus d'une centaine de ceintures noires. Il a été, pendant de nombreuses années, président et porte-drapeau de l'association *Rhin et Danube*. Il était le dernier représentant local de cette association.

INFORMATIONS ET DOCUMENTS FOURNIS EN GRANDE PARTIE PAR LA FAMILLE DE CLAUDE JULIANS, SANS LESQUELS CETTE PRÉSENTATION N'AURAIT PU ÊTRE RÉALISÉE.



Claude Julians à Toulon en 1948